

Les pays que nous pouvons considérer dans la deuxième catégorie sont ceux comme : Venezuela, Colombie, Pérou, Bolivie, Paraguay etc. qui, quoiqu'indépendants politiquement, sont soumis, au moyen des concessions et des emprunts, à l'impérialisme nord-américain. Dans ces pays, l'impérialisme nord-américain a obtenu une série de concessions dans les régions les plus riches en matières premières, où il s'est installé comme en pays conquis. Dans ces régions, il a établi sa police, ses lois et ses conditions de travail. Dans les pays où existe une législation ouvrière, celle-ci n'est jamais appliquée dans les territoires donnés en concessions, où le contrôle de l'Etat est presque nul. On exploite les ouvriers indigènes comme les ouvriers coloniaux ; ils travaillent de 10 à 12 heures par jour, interdiction de réunions, de grève. L'ouvrier vit dans des maisons appartenant au patron, il doit acheter ses marchandises dans les magasins appartenant au patron, il est absolument lié à l'entreprise même, et quand il y a des révoltes d'ouvriers elles sont durement réprimées. Le gouvernement n'a aucune influence effective sur ces régions données et concessions à l'impérialisme américain. D'autre part, la majorité des politiciens bourgeois sont liés à l'impérialisme, soit au moyen de leur participation comme actionnaires des entreprises, comme employés même des entreprises.

En conséquence, toutes les forces les plus vitales de l'économie nationale sont accaparées par l'impérialisme nord-américain (dans ces pays l'impérialisme anglais intervient dans une mesure très réduite) qui peut exporter à son aise le pétrole, l'étain, le cuivre, le caoutchouc, le coton, la laine, le café, le tabac etc.

Dans la troisième catégorie, nous pouvons placer les pays les plus importants, dont nous avons déjà mentionné quelques-uns, c'est-à-dire : l'Argentine, le Brésil et le Chili. Dans ces pays, la lutte entre les deux impérialismes est plus aigüe que dans les autres, mais précisément parce qu'il y a un certain développement industriel et que les deux impérialismes influencent des courants économiques différents, la domination définitive de l'un des deux est très difficile. C'est pourquoi la pénétration impérialiste se réalise dans ces pays avec une certaine souplesse et que son influence s'exerce seulement dans le domaine économique, évitant tout heurt politique avec le gouvernement qui pourrait faire croire à celui-ci qu'il devra sacrifier l'indépendance politique du pays aux intérêts impérialistes.

D'autre part, la bourgeoisie nationale se sent déjà forte, et si elle accepte la collaboration du capital étranger pour se développer économiquement, elle pense toujours à réaliser son indépendance et à construire l'économie du pays de façon indépendante.